

« Elisée se tourna en arrière et les vit, et il les maudit au nom de l'Éternel. Et deux ourses sortirent de la forêt et déchirèrent d'entre eux quarante-deux enfants » (2 Rois 2, 24-25).

Le châtement est rarement aussi immédiat mais **« les jugements sont préparés pour les moqueurs »** (Proverbes 19, 29). C'est pourquoi il faut faire un choix, même quand on est jeune, le choix de la foi :

« CELUI QUI CROIT EN LUI N'EST PAS JUGE, MAIS CELUI QUI NE CROIT PAS EST DÉJÀ JUGE PARCE QU'IL N'A PAS CRU AU NOM DU FILS UNIQUE DE DIEU » (Jean 3, 18).

« Tu n'as pas renié mon nom »

(Apocalypse 3, 8)

« Dis donc, Gur, sais-tu que Taj Ghose est devenu chrétien ?

— Lui, ça ne m'étonne pas, c'est « une pâte molle » ! (En Inde cette expression désigne un être inutile, sans consistance, une « poule mouillée »).

Celui que les deux jeunes Hindous méprisaient était l'un de leurs camarades de classe, un être chétif et peureux. Mais Taj Ghose avait appris à connaître le vrai Dieu et, comme il savait qu'il n'avait pas de force, souvent il le suppliait : « Seigneur, donne-moi une occasion de te faire honneur ! »

Un samedi qu'il quittait l'école pour rentrer chez lui, il entendit des appels au secours qui semblaient sortir d'un puits au bord du chemin. C'était une petite fille qui venait d'y tomber en puisant de l'eau. Comment la secourir ? Il lui faudrait une corde ! Taj aperçoit un buffle dont le licou traîne jusqu'à terre, il s'approche et en dépit des efforts furieux de l'animal pour le piétiner, il réussit à s'emparer de la corde et

court vers le puits... La fillette a disparu ! Oh ! Il prie très fort : « Seigneur aide-moi ! » Et résolument il attache un bout de la corde à une branche et passe l'autre autour de sa taille. Il doit plonger plusieurs fois avant de ramener l'enfant à la surface ; mais elle est trop lourde pour lui, alors tant bien que mal il attache la corde autour d'elle pour la maintenir au-dessus de l'eau. Il remonte péniblement et tombe d'épuisement au bord du puits.

Un jeune Hindou qui passait par là tira sur la corde et la fillette fut sauvée. « C'est Dieu qui m'a donné la force de sauver l'enfant », pensait Taj. Mais l'Hindou fit le récit de cet exploit à tout le monde ainsi qu'au journal local, et le frère Taj Ghose dut raconter comment Dieu lui avait donné la force nécessaire. Par son témoignage plusieurs de ses camarades furent conduits à Jésus Christ.

Lui-même a dit : « QUICONQUE ME CONFESSERA DEVANT LES HOMMES, MOI AUSSI JE LE CONFESSERAI DEVANT MON PÈRE QUI EST DANS LES CIEUX ; MAIS QUICONQUE ME RENIERA DEVANT LES HOMMES, MOI AUSSI JE LE RENIERAI DEVANT MON PÈRE QUI EST DANS LES CIEUX »

(Matthieu 10, 32).

.....
Nom et adresse :

.....
.....
.....
Adresse ta demande à : BIBLES ET PUBLICATIONS CHRÉTIENNES
30, rue Châteauvert - 26000 VALENCE (France)

.....
Imp. IMEAF, 26160 La Bégude de Mazenc. Dépôt légal 1^{er} trimestre 1989

L'appel

68^e année n° 147 BPC
aux jeunes

« On ne se moque pas de Dieu. »

(Galates 6,7)



« De qui vous moquez-vous ? »

(Esaïe 57, 4)

Il y a quelques années, dans la banlieue d'une grande ville, s'amusait un groupe d'enfants. L'un d'eux, garçon plein d'entrain, d'une douzaine d'années, était leur chef. Quand Pierre proposait un jeu, tous y participaient.

Ce jour-là un vieil homme infirme passa dans la rue. Ses bras et ses jambes étaient tordus, son dos voûté. Il avançait péniblement. Pierre se mit aussitôt à singer sa démarche boitillante en riant aux éclats. Tous l'imitèrent, chacun se moquant de la silhouette déformée du boiteux et lui lançant de nombreux quolibets. Sans un mot, l'homme continua son chemin. Plus tard, quand Pierre rentra chez lui, quelle ne fut sa stupéfaction de voir ce même homme en grande conversation avec sa mère. Consterné, Pierre n'osait avancer... « Allons, Pierre, viens dire bonjour à notre cher ami ! » s'écria sa mère. Oh ! comme il aurait voulu être loin ! Tout honteux, il regardait fixement le visiteur inconnu et s'approcha lentement. Mais celui-ci, avec un bon sourire, le salua gentiment et levant une main déformée, il la posa sur la tête de Pierre : « Dieu te bénisse, mon garçon, dit-il ! Qu'en grandissant tu deviennes un serviteur fidèle et un bon témoin du Seigneur Jésus ! »

Peu de temps après, le vieil homme prit congé et s'en alla de sa démarche cassée. La porte d'entrée à peine refermée, Pierre se précipita vers sa mère : « Maman, qui est-ce ? D'où vient-il ? Pourquoi est-il infirme ? Pourquoi est-il venu ?... » interrogea-t-il fiévreusement.

— « Calme-toi, mon petit... Je vais tout te raconter... Asseyons-nous. Quand tu étais un tout petit garçon, tu jouais un jour à poursuivre un beau papillon, et, sans que tu y prennes garde, il t'a amené tout près de la rivière. Tu as essayé de l'attraper et tu es tombé la tête la première dans l'eau glacée. Ce monsieur t'a vu tomber et a tout de suite plongé pour te retirer de l'eau, où déjà tu suffoquais. Il t'a sauvé la vie. Toi, tu ne t'es pas senti de ce bain forcé, mais lui, à cause de son âge, a failli mourir. Il a dû rester plusieurs semaines à l'hôpital et il en est sorti affaibli et infirme... »

Le garçon s'était laissé tomber sur le tapis et sanglotait comme si son cœur allait se briser...

— « Pierre ! Qu'as-tu ? »

— Oh, maman ! Je me suis moqué de celui qui a risqué sa vie pour moi, dans la rue j'ai agi très méchamment envers lui... Pourra-t-il jamais me pardonner ? »

Cette histoire n'est-elle pas un peu la tienne, celle de ton attitude vis-à-vis de Celui qui est venu du ciel, Jésus Christ, qui a donné sa vie pour toi, pour te sauver d'une mort éternelle ? Aujourd'hui il porte encore dans son corps les cicatrices des souffrances qu'il a endurées :

Si tu veux savoir qui est JÉSUS,

nous t'enversons gratuitement un ÉVANGILE.

C'est le récit de sa vie, écrit par ceux qui l'ont suivi jusqu'à sa résurrection et son retour au ciel.

Indique bien lisiblement ton nom et ton adresse au dos.

les marques des clous dans ses mains et ses pieds et celle de la lance du soldat dans son côté.

Comment l'as-tu traité ces dernières années ? T'es-tu moqué de lui avec tous ceux qui l'ont vu sur la croix (Psaume 22, 6-7), les foules « assemblées à ce spectacle », Hérode et ses troupes qui « l'ont traité avec mépris et se sont moqués de lui », les gouverneurs, les soldats et les malfaiteurs qui l'injuriaient (Luc 23) ?

T'es-tu demandé pourquoi il avait enduré la honte et le mépris et accepté cette mort terrible ? C'est **par amour** : « LE CHRIST NOUS A AIMES ET S'EST LIVRE LUI-MEME POUR NOUS » (Ephésiens 5, 2). Et **pour payer le prix exigé par Dieu**, « CAR LE SALAIRE DU PECHE, C'EST LA MORT » (Romains 6, 23). Il a ainsi réglé notre dette vis-à-vis de Dieu.

Méprises-tu encore son grand amour (l'indifférence équivaut au mépris) ou veux-tu dire aujourd'hui, avec l'apôtre Paul, **je crois** « AU FILS DE DIEU QUI M'A AIME ET QUI S'EST LIVRE (DONNE) LUI-MEME POUR MOI » ? (Galates 2, 20).

« Même les petits enfants me méprisent » (Job 19, 16)

En deux très courts versets, la Bible raconte l'histoire d'enfants qui se sont moqués d'un prophète. « Comme Elisée montait par le chemin, des petits garçons sortirent de la ville et se moquèrent de lui et lui dirent : 'Monte, chauve ! Monte, chauve !' » En insultant l'envoyé de Dieu, ils outrageaient Dieu lui-même. « Car celui qui méprise, ne méprise pas l'homme, mais Dieu » (1 Thessaloniens 4, 8).
Que s'est-il passé ?